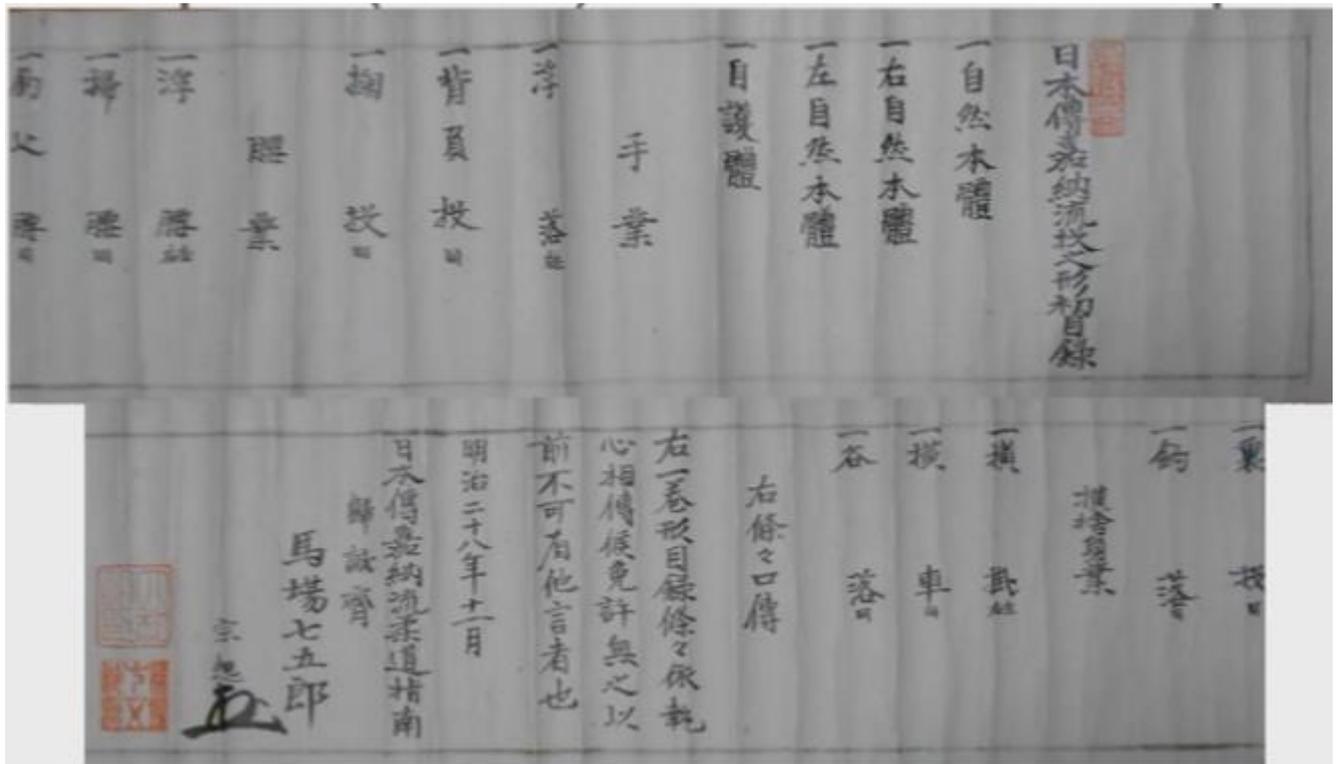


Evolution du Nage-no-kata de 1895 à nos jours

CULTURE JUDO - 柔道文化・LUNDI 24 DÉCEMBRE 2018

Le Nage-no-kata originel de 1885 est totalement perdu, il se composait de 10 techniques. En 1895 Kano shihan rajouta 5 techniques pour porter son ensemble à 15 techniques.



1895 - Rouleau (maki) du Nage-no-kata

En 1895 le Nage-no-kata était composé de la façon suivante :

1ere série : Uki-otoshi, Seoi-nage (forme Ippon), **Sumi-otoshi**

2eme série : Uki-goshi, Harai-goshi, Tsurikomi-goshi

3eme série : Okuri-ashi-harai, Sasae-tsurikomi-ashi, Uchi-mata

4eme série : Tomoe-nage, Ura-nage, **Tsurikomi-goshi**

5eme série : Yoko-guruma, Uki-waza, **Tani-otoshi**

Entre 1902-1904 deux modifications furent opérées sur la 1ere et la 5eme série qui devenaient :

1ere série : Uki-otoshi, Seoi-nage (forme Ippon), **Sukui-nage**

5eme série : **Yoko-gake**, Yoko-guruma, Uki-waza

La dernière modification fut effectuée en 1905 et 1906 pour donner la forme actuelle que nous connaissons :

1ere série : Uki-otoshi, Seoi-nage (forme Ippon), **Kata-guruma** (1906)

2eme série : Uki-goshi, Harai-goshi, Tsurikomi-goshi

3eme série : Okuri-ashi-harai, Sasae-tsurikomi-ashi, Uchi-mata

4eme série : Tomoe-nage, Ura-nage, **Sumi-gaeshi** (1905)

5eme série : Yoko-gake, Yoko-guruma, Uki-waza

source : Conférence sur le Kata par Carl De Créé.

CULTURE JUDO - 柔道文化 · SAMEDI 15 SEPTEMBRE 2018

Extrait du livre “Judo kata, les formes classiques du Kodokan” de Tadao INOGAI (CN 8e Dan (1908-1978)), ed. @mphora.

[...] **L’esprit Général**

Tori est celui qui subit l’attaque puis la maîtrise (quelques fois cependant il prend l’initiative en premier afin de provoquer une réaction, attaque principale, de **Uke**). Il démontre la technique du kata.

Uke désigne celui qui attaque et qui subit la contre-attaque finale. Il permet la démonstration de Tori.

Les deux partenaires d'un kata doivent se souvenir qu'ils exécutent un travail **à deux**, dans l'esprit du Judo de Jigoro Kano : "Entraide et prospérité mutuelle". Ils doivent avant tout s'attacher à rechercher **en commun** les principes d'efficacité des techniques.

Le kata est le travail du corps comme de l'esprit. Il faut par conséquent de la part des deux partenaires une attitude à tout instant correcte, de la précision dans le mouvement, de la maîtrise dans le geste, mais également une parfaite concentration. L'ensemble doit apparaître, vu de l'extérieur, crédible, sincère, efficace.

L'ensemble d'une séquence est lié, enchaîné avec fluidité, sans flottement ni stade d'arrêt, même lorsque le rythme peut changer en cours d'exécution.

En particulier, Uke ne doit pas anticiper l'intention de Tori (se projeter par exemple de lui-même avant de se sentir réellement déséquilibré) mais, à l'opposé, ne pas l'empêcher de réaliser sa technique par une résistance qui n'a pas lieu d'être dans le kata. Si tori engage bien son mouvement, Uke doit l'admettre et se soumettre : il se laisse projeter ou, lorsqu'il est placé debout sous contrôle, menacé de luxation ou d'étranglement, donne de la main ou du pied libre le signal d'abandon (Mairi).

Certains détails diffèrent parfois selon les pays ou les fédérations. Nous n'avons voulu présenter dans ce livre que la **forme Kodokan**, institution-mère du Judo de Kano Shihan, qui nous paraît la plus représentative.

Le kata laisse de toute façon toujours une marge d'interprétation personnelle, à condition que l'on soit qualifié pour le faire et que les principes généraux introduits par ceux qui les ont codifiés soient respectés. [...]
